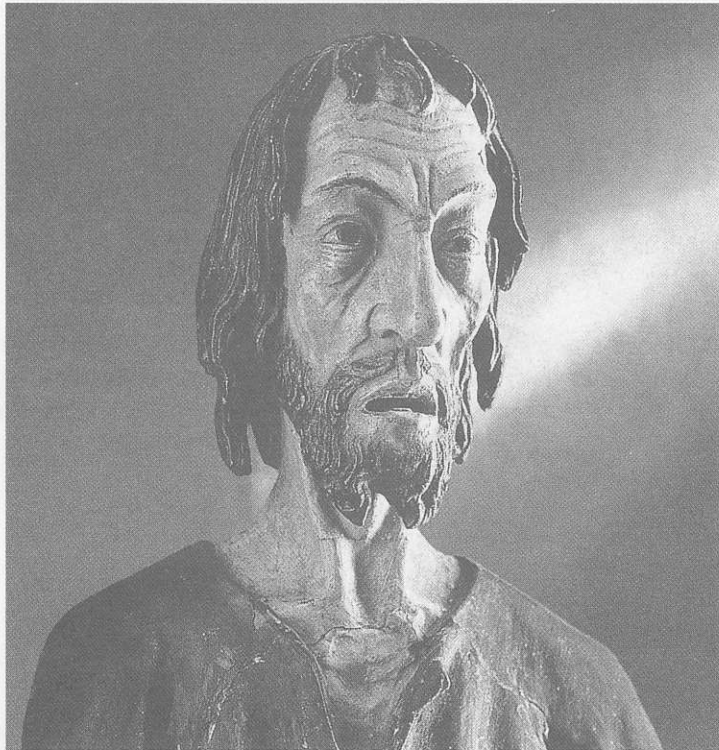


Nicolas de Flue

Arthur Honegger
Denis de Rougemont



En ce temps-là, confédérés ...
un homme s'est dressé ...
Témoin de Dieu,
dans le fracas de la colère.
Tous crient: La guerre!
Et lui tout seul dit: Paix!

Légende dramatique en trois actes de Denis de Rougemont
(Orchestration: André Besançon)

Nicolas de Flue

oratorio d'Arthur Honegger

chœur mixte
chœur céleste

chœur des enfants

récitant
orchestre

direction

Chœur «Nicolas de Flue», Lausanne
Chœur de Jade, Fribourg
direction Caroline Charrière
Chœur d'enfants du Mottier
préparé par Sylvie Curtet
Jean-Charles Simon
Ensemble Le Moment Musical
Centre de Percussion de La Côte
Claude Meynent et Charles-Henri Huser
Isabelle Jaermann

Casino de Rolle
Samedi 17 mars 2007

Abbaye de Romainmôtier
Dimanche 18 mars 2007

Temple St-Gervais, Genève
Samedi 15 septembre 2007

Collégiale de Neuchâtel
Dimanche 16 septembre 2007

L'origine

Nicolas de Flue est l'œuvre la plus spécifiquement suisse d'**Arthur Honegger**. Cette légende dramatique en trois actes naquit d'une commande faite à **Denis de Rougemont** par le canton de Neuchâtel pour un spectacle destiné à le représenter à l'Exposition nationale suisse de Zurich de 1939. L'écrivain accepte, à condition qu'Honegger écrive la musique.

Le choix du sujet (la vie du saint qui rétablit la concorde entre confédérés à l'issue des graves dissensions entre villes et campagnes provoquées par les victoires remportées contre **Charles le Téméraire**) fut dicté à Denis de Rougemont par l'euphorie née des Accords de Munich (septembre 1938), celle d'une paix apparemment sauvée ...



Le tableau de la roue est en fait une grande icône. Cette vision, Nicolas l'a fait peindre afin de pouvoir la contempler et la méditer chaque jour. Deux cercles concentriques reliés entre eux par six faisceaux de lumière, trois tournés vers l'extérieur et trois se dirigeant vers l'intérieur. Au centre, un «visage humain» représente l'Indivisible Divinité. Aux quatre angles, les symboles des évangélistes annoncent la Bonne Nouvelle aux quatre coins du monde. A l'extrémité de chaque faisceau, des médaillons présentent six grands mystères de la foi. Une belle catéchèse en image ...

Le style adopté par Honegger pour *Nicolas de Flue* est simple, populairement tonal, revenant à des morceaux nombreux et courts comme dans le *Roi David*. L'accompagnement était originairement confié à une grande «harmonie». L'œuvre a cependant rarement été jouée sous cette forme-là. Composée dans la tradition des musiciens amateurs, elle utilisait la multiplication des doublures dans tous les registres instrumentaux. En fait, l'accompagnement est écrit simplement à quatre voix et n'exige qu'ici et là six voix indépendantes, dans les passages harmoniques les plus complexes.

La version interprétée ici est la remarquable transcription qu'André Besançon a réalisée en 1990 pour le Collège de cuivres de Suisse romande. La combinaison des trompettes, bugle, trombones et tuba, alliée à l'impressionnant registre de percussions comprenant timbales, grosse caisse, gong, tambours, marimba, glockenspiel jusqu'au triangle du chœur d'enfants, respecte pleinement la tessiture des instruments originaux. Elle exige cependant des musiciens rompus aux exercices périlleux et aux prouesses de haute voltige. On en veut pour preuve la partition des percussions qui relève aussi bien de l'exploit musical que sportif.

La couleur très populaire, très «Festspiel» de l'œuvre, ses sonorités de marche guerrière, ses évocations dramatiques souvent proches du cinéma conviennent parfaitement à un orchestre de cuivres.

Honegger souhaitait créer une œuvre impliquant toute une communauté, en l'occurrence les chorales et fanfares du canton de Neuchâtel. Il travailla à sa partition entre décembre 1938 et février 1939. La création à **Zurich** pour le début septembre fut évidemment annulée par la Mobilisation générale, alors que le théâtre était entièrement loué. La première audition sous forme de concert n'eut lieu que le 26 octobre 1940 à **Soleure**. Quant à la création scénique, elle fut donnée à **Neuchâtel** le 31 mai 1941. Honegger ne put être présent ni à Soleure ni à Neuchâtel, étant retenu dans **Paris** occupé, car il avait choisi de partager le sort des Français qui avaient assuré sa formation et sa carrière.

Le document complet
avec détails sur l'œuvre et les participants
est distribué lors des concerts



Un chaleureux merci à toutes les personnes et organisations qui ont permis la réalisation de ce projet.

Commune du Mont-sur-Lausanne

Commune de Bussigny

Transports de la région MBC / Morges

Chœur mixte la Talentelle d'Echallens

Magazine *Invitation*

prohelvetia

 **ERNST & YOUNG**

frédy henry
Editions Musicales

 **groux**
arts graphiques sa

A suivre...

Si la formule vous intéresse



- Inscription pour un projet avec répétitions hebdomadaires, durée de 6 à 8 mois
- Cotisations modestes
- 3 ou 4 week-ends de travail
- Choix de l'œuvre: répertoire découverte
- CD de travail
- Bienvenue à tous!

Prochain projet: janvier à juin 2009

Michel Hostettler,

De l'aube printanière au crépuscule d'été

cantate profane sur des poèmes de Paul Fort
pour récitants, chœurs et orchestre.

Inscriptions auprès d'Isabelle Jaermann, rue Montolieu 23, 1030 Bussigny
021 701 24 06 — i.jaermann@bluewin.ch